

**MUba**

Eugène Leroy | Tourcoing

Musée des Beaux-Arts

DOSSIER DE PRESSE

# Marc Ronet

La main & le geste

13 oct. 2023 > 11 fév. 2024

# Marc Ronet

## La main & le geste

**Exposition au MUba Eugène Leroy  
du 13 octobre 2023 au 11 février 2024**

Cette exposition personnelle de grande ampleur met en lumière l'œuvre aussi prolifique que passionnante de Marc Ronet. Dans le prolongement des expositions monographiques qui lui ont été consacrées au musée des Beaux-Arts de Tourcoing et au musée La Piscine de Roubaix en 2005 ainsi qu'au Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines en 2011, l'exposition *La main & le geste* rend compte des dernières productions de l'artiste.

Exécutées de 2005 à aujourd'hui, plus de 150 œuvres – peinture, gravure et dessin – dévoilent les thèmes récurrents de sa création : le paysage, la nature morte au travers d'une fleur, d'une table ou d'un bâton, et le portrait. Rarement chez un artiste, les sujets se succèdent, s'imbriquent et fusionnent comme dans un grand tout, un même univers aux mille ramifications qui se nourrissent les unes les autres. Présentées dans l'exposition, les dernières séries, ou variations, souvent inédites, témoignent des recherches incessantes d'un artiste quotidiennement à l'atelier depuis près de soixante-dix ans.

Élève d'Eugène Dodeigne à l'Académie Saint-Luc à Tournai et ami d'Eugène Leroy rencontré au début des années 1960, Marc Ronet (né en 1937) partage avec ses aînés la lumière, souvent vaporeuse du Nord, et le travail obstiné de la matière – l'huile appliquée sur la toile, le fusain ou la gouache sur le papier comme la plaque de zinc ardemment creusée.

Cette matière guide, fascine et met au défi l'artiste qui prétend pourtant prendre « le vide comme objet ». Au-delà du sujet de l'œuvre, le rapport à l'espace, à la matérialité, au format, à l'outil que l'artiste invente parfois, à la technique qu'il détourne souvent, conduit la main comme le geste.

Homme discret, Marc Ronet déploie une œuvre importante qui s'est imposée dans les musées métropolitains : le MUba qui a reçu une grande donation d'œuvres de son ami Eugène Leroy en 2009, conserve et présente régulièrement les réalisations de Marc Ronet depuis les années 1970. Le musée La Piscine de Roubaix expose également ses peintures au sein de l'espace permanent dévolu au *Groupe de Roubaix* et organise du 7 octobre 2023 au 7 janvier 2024 l'exposition *Marc Ronet. La peinture obstinée : une donation*, en dialogue avec l'exposition tourquennoise.

Commissariat : Mélanie Lerat, directrice et Christelle Manfredi, directrice adjointe du MUba Eugène Leroy, accompagnées de Marc et Monique Ronet.

# Œuvres exposées

## FLEURS, BÂTONS, PORTRAITS

Dans le répertoire de formes personnel de Marc Ronet, la fleur, le bâton et le portrait dialoguent : la tige d'une fleur cherche à se redresser alors que le bâton restructure un paysage ou donne la mesure d'un autoportrait.

L'artiste explore ces sujets récurrents depuis les années 1960 dans des « séries ouvertes, aux contours vagues, en perpétuelle expansion » selon les termes de l'historien Itzhak Goldberg, dans une œuvre « faite comme un sillon ». Cette expansion est aussi mouvement, métamorphose incessante, car l'artiste, parvenu dans un état de « rêverie active » selon ses propres termes, se laisse guider par l'énergie de la matière.

Se dresser, tenir debout est l'élément commun de l'ensemble de ces motifs, c'est aussi pour lui la métaphore de la vie ou de l'art, deux notions qui se rejoignent et se confondent. Le bâton est la colonne vertébrale de la peinture de Marc Ronet mais aussi la métaphore d'un événement personnel, le handicap de sa fille Anne-Valérie ou « Nénette » qui ne peut se tenir droite.

## PAYSAGES

Sans aucun élément témoignant d'une végétation ou d'une présence humaine, le paysage s'impose par son extrême dépouillement et s'apparente plus à une catégorie mentale qu'à un lieu précis. C'est le motif par excellence de l'exploration de la matière pure et des rapports de tons, parfois à la limite de l'abstraction. Des schémas structurent toutefois les compositions et guident le regard : ici une mince ligne d'horizon sépare le sol du ciel, là une trouée de lumière centrale révèle de part et d'autre les branchages mousseux d'une forêt. Dénuées de délimitation précise, les masses tour à tour se révèlent et s'estompent dans des dégradés infinis de tonalités colorées, comme dans un mirage.

Marc Ronet s'approprie les techniques de la peinture à l'huile, du dessin à l'acrylique ou de la gravure à l'aquatinte, des pratiques complémentaires : « le passage de l'une à l'autre me permet de changer de situation lorsque je ne sais plus rien » dit-il « de reprendre le cours de la marche. Passer de la peinture à la gravure, c'est faire un pas de côté, c'est modifier la respiration, le rythme de la respiration. C'est un nouveau départ. Et ainsi de suite ».

## LIEUX VIDES

« Le vide est en fait un plein »

Les tables, caisses, fenêtres, chiffons ou tissus tendus, sont des motifs simples, presque prosaïques, les premiers adoptés par l'artiste dès ses débuts. Ces lointains héritiers du genre de la nature morte, sont tous chargés d'un potentiel de métamorphose mis en tension par une lumière changeante qui révèle une partie de la scène et en dissout une autre. Le vide n'est donc pas le rien, c'est l'absence ou le silence d'un lieu clos mais habité, celui de la maison ou de l'atelier de l'artiste. Mieux, ce silence est la promesse d'une exploration totale de l'énergie de la matière.

« On n'a pas affaire ici » selon l'historien Itzhak Goldberg, « à l'oblitération de toute référence à la réalité, à son effacement, mais à la volonté paradoxale de la peinture figurative de trouver une solution pour incarner le vide ». Contemporaine, la question est autant métaphysique qu'artistique : comment peindre et créer après Malévitch ou Duchamp ?

# Sélection de 10 œuvres

## Images disponibles pour la presse



### **Paysage, paysage avec bâtons, 2023**

**Aquatinte, pointe sèche  
et brunissoir sur papier**

**16 états sur 16**

**Atelier de l'artiste**

©François Pons

Marc Ronet s'approprié en virtuose la technique de la gravure : chaque état est une œuvre à part entière, le sujet peut se métamorphoser d'un état à l'autre et la plaque changer de sens, ou devenir un diptyque par l'adjonction d'une seconde plaque. « Contrairement à la peinture qui condense le temps sur un état final unique, la gravure », affirme Marc Ronet, « garde les traces du temps. Lorsque je travaille la plaque, j'effectue différents tirages intermédiaires qui témoignent du cheminement du sujet et du travail de la matière. Le temps est comme gravé ».

### **Paysage, tête, 2011**

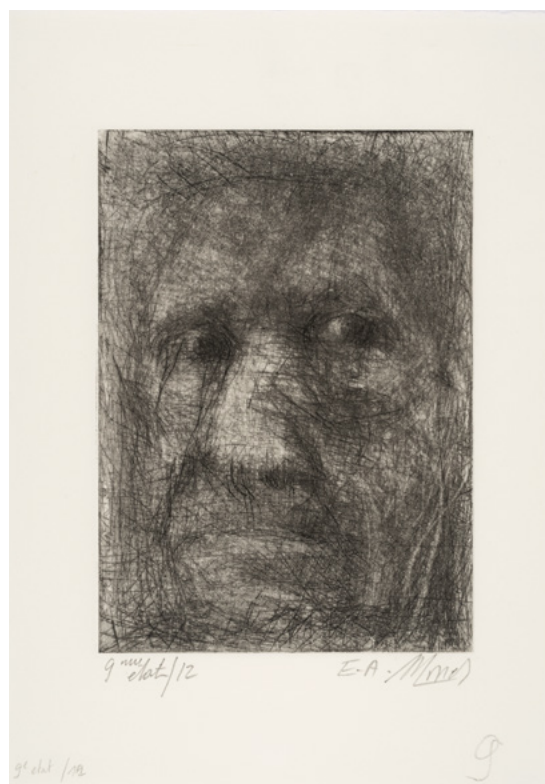
**Pointe sèche sur papier**

**12 états sur 12**

**Atelier de l'artiste**

©François Pons

Comme un face-à-face inexorable avec soi, ces autoportraits explorent différents états émotionnels, au fil des traits et des hachures accentués, ou au contraire adoucis, par la pointe sèche. Le visage se construit et se déforme, et le regard fixe à la pupille blanche s'impose, au gré des contrastes colorés et de la densité des traits gravés. Le paysage initial s'est métamorphosé : « si on veut avancer, la plaque doit être griffée. Je suis obligé de détruire un état, de marcher parfois littéralement dessus pour créer un nouveau départ ».





### La Ménéne blonde, 2011

**Huile sur toile**

**Atelier de l'artiste**

©François Pons

Cette jeune fille vêtue d'une robe imposante évoque Marguerite-Thérèse dans le célèbre tableau *Les Ménines* peint par Diego Vélasquez en 1656. Elle est figurée en plan serré, le regard fixe, les traits du visage à peine esquissés. Une lumière irréaliste irradie la silhouette, renforcée par les touches de vert émanant de la robe. Dès les années 1970, Marc Ronet figure sa fille Anne-Valérie ou « Nénette », contrainte à la position couchée, sous les traits de l'infante, telle une lointaine héritière de la princesse espagnole.

---

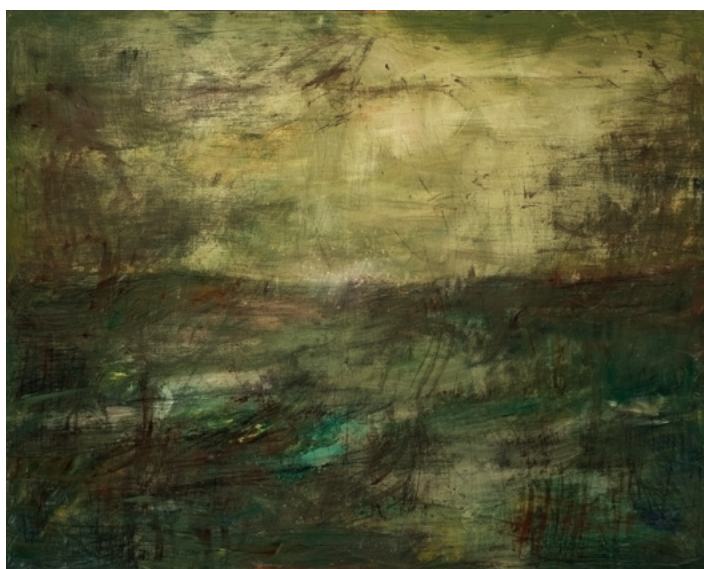
### Paysage à la tache verte, 2012

**Huile et crayon sur toile**

**Atelier de l'artiste**

©François Pons

Évanescents, les contours de ce paysage sont suggérés par des tonalités colorées subtilement dégradées de vert et de blanc pour distinguer la terre et le ciel, le plein et le vide. « Hors du temps, lorsque je travaille, je suis action », affirme l'artiste, « mon geste est plus rapide que ma pensée. La main, est un outil, un trésor de sensibilité qui se laisse aller à la surprise au contact de la matière. Elle s'adapte à toutes les matières, elle enduit, asperge, gratte, ponce, griffe ».



### **Paysage, 2013**

***Acrylique et fusain sur papier,  
Atelier de l'artiste***

©François Pons



Les paysages dessinés sont réalisés sur une feuille de papier très épaisse que Marc Ronet peut malmener par la répétition et la brutalité du geste. Tannée comme une peau, la surface du papier acquiert une texture et une épaisseur qui enrichit la lecture du motif, un ciel nébuleux ou un sol crevassé, et s'ajoute aux dégradés de couleurs et aux hachures au crayon. La réapparition du blanc du papier renforce l'énergie de la surface et donne une lumière irréaliste à ces paysages. Le dépouillement d'un paysage vide se charge alors de matière et de lumière.

---

### **Paysage, 2012**

***Acrylique et fusain sur papier,  
Atelier de l'artiste***

©François Pons

Les paysages dessinés sont réalisés sur une feuille de papier très épaisse que Marc Ronet peut malmener par la répétition et la brutalité du geste. Tannée comme une peau, la surface du papier acquiert une texture et une épaisseur qui enrichit la lecture du motif, un ciel nébuleux ou un sol crevassé, et s'ajoute aux dégradés de couleurs et aux hachures au crayon. La réapparition du blanc du papier renforce l'énergie de la surface et donne une lumière irréaliste à ces paysages. Le dépouillement d'un paysage vide se charge alors de matière et de lumière.



**Paysage, 2010**

***Crayon sur gravure à l'aquatinte  
et pointe sèche sur papier***

***Atelier de l'artiste***

©François Pons



Grattés et repris au dessin, les paysages gravés se transforment, se densifient. « Rien n'est définitif », affirme Marc Ronet, « Il m'arrive de dessiner sur une gravure au crayon, à la gouache ou à l'encre, que le contact du papier engage ma main à poursuivre autrement le travail. La stabilité m'importe peut-être moins aujourd'hui que le devenir, quel qu'il soit. Je chemine du stable à l'instable, au renversement des choses, de la table, à l'éclatement de la table. Suivre le fil continu de la respiration est aussi une façon de lâcher prise ».

**Fenêtre et grand rideau violet, 2011**

***Huile sur bois***

***Atelier de l'artiste***

©François Pons

**Table coeruleum et jaune, 2009**

**Diptyque**

**Huile sur contreplaqué et latte de bois**

**Atelier de l'artiste**

©François Pons



Plastiquement, la table questionne la planéité de sa forme et la profondeur de l'espace dans lequel elle se trouve, deux notions renforcées par la composition en diptyque dissymétrique et la présence d'un bâton rapporté. La nappe en masque ici les pieds et se rapproche du linge suspendu, de son volume, de la lumière qui accroche les pans et les plis du tissu. Les traces particulièrement visibles d'ajout ou de soustraction de matière colorée, contribuent à animer la surface irrégulière du tissu.

**Forme et bâtons dans un lieu, 2020**

**Acrylique et fusain sur papier,**

**Atelier de l'artiste**

©François Pons





# Liste des œuvres exposées (par section)

## FLEURS, BÂTONS, PORTRAITS

**Toile outremer et bâton, 2007**  
Huile sur toile et latte de bois

**Paysage au bâton transversal  
Triptyque, 2008**  
Huile sur toile et latte de bois

**Bleu vert et bâton oblique, 2007**  
Huile sur toile et latte de bois

**Fleur**  
**Série pour la couverture d'un livre  
d'artiste**  
**9 décembre 2019**  
Pointe sèche et aquarelle sur papier  
2e, 3e, 6e et 8e états sur 12

**Fleur, 2016**  
5 fusains et 1 fusain et pastel sur  
papier

**Paysage, paysage avec bâtons,  
2023**  
Aquarelle, pointe sèche et brunissoir  
sur papier  
16 états sur 16

**Deux bâtons dans un paysage, 2013**  
Huile sur bois

**La Ménine ocre barrée, 2011**  
Huile sur toile

**La Ménine blonde, 2011**  
Huile sur toile

**Portrait au bâton, double portrait  
avec Nénette, portrait de femme,  
Nénette, 2018**  
Pointe sèche sur papier  
1<sup>er</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> états sur 10

**Paysage, tête, 2011**  
Pointe sèche sur papier  
12 états sur 12

## PAYSAGES

**Paysage, 2007-2010**  
Pointe sèche sur papier ; aquarelle et  
pointe sèche sur papier  
1er et dernier état de 9 séries  
différentes

**Paysage**  
**Diptyque, 2022**  
Huile et acrylique sur toile

**Paysage à la tache verte, 2012**  
Huile et crayon sur toile

**Collines à la tache blanche, 2013**  
Huile et crayon sur toile

**Paysage bleu aux taches blanches,  
2015**  
Huile sur bois

**Paysage, 2012-2013**  
6 dessins à l'acrylique, fusain, crayon  
et grattage sur papier

**Paysage, 2010**  
Crayon sur gravure à l'aquarelle  
et pointe sèche sur papier

**Paysage, 2014**  
Gouache, lavis, encre de Chine  
et grattage sur gravure à l'aquarelle  
et pointe sèche sur papier

**Paysage, 2014**  
Gouache, lavis et grattage sur  
gravure à l'aquarelle et pointe sèche  
sur papier

**Paysage, 2009**  
Encre de chine sur gravure à  
l'aquarelle et pointe sèche sur papier

## LIEUX VIDES

**Linges en suspens, 2015**  
Pointe sèche sur papier  
18 états sur 18

**Personnage, paysage, linge  
suspendu, 2015**  
Pointe sèche sur papier  
2e, 5e et 7e états sur 7

**Fenêtre et grand rideau violet, 2011**  
Huile sur bois

**Rideau violet sur fenêtre jaune-vert,  
2011**  
Huile et crayon sur toile

**Grand chiffon blanc en suspens,  
2013**  
Huile, tissu, corde et pitons sur toile

**Linge en suspens sur fond orange,  
2014**  
Huile et tissu sur toile

**Linge derrière une fenêtre, 2011**  
3 dessin à la gouache, lavis et crayon  
sur papier

**Paysage, 2014-2015**  
Pointe sèche sur papier  
6 états sur 6

**Table, 2009**  
Aquarelle et pointe sèche sur papier  
1er et 3e états sur 5

**Table, 2009**  
Aquarelle et pointe sèche sur papier  
5e et 10e états sur 10

**Table coeruleum et jaune**  
**Diptyque, 2009**  
Huile sur contreplaqué et latte  
de bois

**Grande table blonde, 2009**  
Huile et crayon sur bois

**Vase avec fleur sur une table, table,  
table avec caisses, 2009**  
Pointe sèche et aquarelle sur papier  
15 états sur 15

**Chiffon horizontal dans un petit lieu,  
2011**  
Huile et crayon sur bois

**Chiffon bleu dans un petit lieu, 2011**  
Huile et crayon sur bois

**Chiffon en tas dans un lieu, 2011**  
Huile sur toile

**Chiffon anthropomorphe dans  
un lieu, 2011**  
Huile et crayon sur toile

**Bâtons dans un lieu, 2021**  
Acrylique et fusain sur papier

**Lieu avec un bâton, 2020**  
Acrylique et fusain sur papier

**Bâtons dans un lieu, 2020**  
Acrylique et fusain sur papier

**Forme et bâtons dans un lieu, 2020**  
Acrylique et fusain sur papier

**Lieu vide**  
**Diptyque, 2022**  
Huile et acrylique sur toile

**Tête de mort, non daté**  
Pointe sèche sur papier  
1er, 2e, 3e et 12e états sur 12

**Paysage**  
**Quadriptyque, 2023**  
Huile sur toile

**L'Homme face au vide**  
**Diptyque, 2022**  
Huile sur toile

**Paysage, 2021-2022**  
Pointe sèche sur papier  
7 états sur 7

# Biographie



*« La main éveille la prodigieuse énergie de la matière. Le geste poursuit cette énergie, à la fois mentale et physique. C'est un tout. Je ne peux arrêter cette énergie, comme je ne peux arrêter de respirer. Je ne sais jamais où cet élan va me mener et le but n'est pas de faire une toile, une gravure, etc., mais de comprendre les choses. Me comprendre. »*

**Marc Ronet**

Elève d'Eugène Dodeigne à l'école Saint-Luc à Tournai et ami d'Eugène Leroy rencontré au début des années 1960, Marc Ronet (né en 1937) partage avec ses aînés la lumière, souvent vaporeuse du Nord, et le travail obstiné de la matière – l'huile appliquée sur la toile, le fusain ou la gouache sur le papier comme la plaque de zinc ardemment creusée. Cette matière guide, fascine et met au défi l'artiste qui prétend pourtant prendre « le vide comme objet ». Au-delà du sujet de l'œuvre, le rapport à l'espace, à la matérialité, au format, à l'outil que l'artiste invente parfois, à la technique qu'il détourne souvent, conduit la main comme le geste.

Homme discret, Marc Ronet expose dans les galeries et fondations métropolitaines dès les années 1960 (Galerie Renar à Roubaix, Galerie Nord à Lille et Fondation Septentrion à Marcq-en-Barœul notamment), et se construit au contact de groupes d'amis artistes à Roubaix et Gravelines. Ses œuvres figurent dans les plus grandes collections muséales de la région : le MUba conserve et présente ainsi régulièrement les réalisations de Marc Ronet depuis les années 1970.

**1937**

Le 7 février, Marc Ronet naît à Marcq-en-Barœul (Nord).

**1944**

Il visite le musée des beaux-arts de Lille, et y découvre les œuvres de Jacob Jordaens et de Pierre Paul Rubens. Ce choc initial est décisif pour la suite de son parcours, tout comme la découverte de la série gravée *Les Caprices* de Francisco de Goya.

**1956-1959**

Il étudie à l'école Saint-Luc de Tournai, où il suit les cours de dessin du sculpteur Eugène Dodeigne (1923-2016), en compagnie d'autres élèves artistes comme Yvan Theys. La plupart de ces motifs de prédilection sont déjà présents – l'atelier ou le lieu, la table, le chiffon – tout comme l'importance du travail de la matière et de la lumière.

**1957**

Il fait la rencontre d'Eugène Leroy (1910-2000) venu visiter l'atelier de Dodeigne à Saint-Luc. C'est le début d'une longue amitié entre les deux artistes. À la même époque, Marc Ronet découvre les œuvres de Leroy lors d'une exposition organisée au musée des beaux-arts de Tourcoing : « une charge de peinture absolument extraordinaire », décrit-il, « j'en ai pris plein la figure ».

**1959-1960**

Marc Ronet achève sa formation à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art de Paris, en section Esthétique Industrielle. Il y suit notamment les cours de Jean Prouvé, de Roger Tallon, et les conférences de Le Corbusier.

**1962**

Il devient enseignant de dessin et d'arts plastiques dans des lycées et collèges du Nord-Pas de Calais jusqu'en 1997.

**1964**

Il réalise sa première exposition personnelle à la Galerie Renar de Roubaix où Dodeigne et Leroy ont déjà exposé à plusieurs reprises.

**1965-1970**

Marc Ronet s'initie en autodidacte à la gravure, après avoir brièvement côtoyé Jacques Reverchon (1927-1968), professeur à l'école des beaux-arts de Tourcoing. Il se dote en 1977 d'une presse à graver.

**1966**

Il s'installe avec sa famille dans une ferme sur les pentes du mont d'Halluin. Une ancienne écurie réaménagée devient son premier atelier. Les formats de ses peintures tendent à devenir plus importants et la palette plus vive, au contact direct de la nature. La vie de famille, animée par l'arrivée de trois enfants, est une source d'inspiration pour l'artiste.

**1972**

Il réalise sa première exposition personnelle à la Galerie Nord à Lille, lieu dirigé par Simone Fontan. Participant à des expositions collectives dès 1967, il y rencontre les artistes comme Jacques Dodin ou Pierre Hennebelle.

**1973**

Marc Ronet participe à la première biennale du groupe dit « de Gravelines » organisée à l'initiative de Charles Gadenne. Il est l'invité d'honneur de la deuxième biennale, *Gravelines 75. Noir et blanc*.

**1974**

À la Fondation Septentrion à Marcq-en-Barœul, il participe à plusieurs expositions collectives dans les années 1970 et présente, en 1974, des dessins à la craie de cire dans l'exposition *Ronet et Roulland*.

**1979**

Il participe à l'exposition collective *Hommes de Flandres. Delporte, Dodeigne, Dodin, Hémerly, Hennebelle, Leroy, Ronet, Roulland, Van Hecke*, au musée des beaux-arts de Tourcoing

**1980**

Marc Ronet participe à des expositions collectives à la galerie Jean Leroy à Paris comme en 1978, *Dessins : Barbatre, Béreinger, Cardot, Claesson, Descamps, Dodeigne, Elias, Guebels, Hartmann, Le Meaux, Leroy, Pouget, Raveel, Ronet, Schutze*. Il bénéficie d'une exposition personnelle en 1980, *Peintures et dessins récents*.

**1997**

Il participe, aux côtés d'Eugène Leroy, à l'exposition *Le Groupe de Roubaix, 1946-1970, le Nord-Pas-de-Calais s'ouvre à l'art contemporain* au Musée d'Art et d'Industrie de Roubaix qui retrace les liens entre les artistes du territoire et la scène artistique nationale de l'époque.

**2005**

Grande rétrospective au musée des beaux-arts de Tourcoing et à La Piscine de Roubaix

**2011**

Exposé au Musée du dessin et de l'Estampe originale de Gravelines son œuvre gravée

# Catalogue de l'exposition



Ce catalogue d'exposition de 80 pages comprend des textes d'Itzhak Goldberg, historien de l'art, de Mélanie Lerat, directrice du MUba, ainsi qu'un entretien avec Marc Ronet. L'ouvrage est richement illustré et reproduit une large partie des œuvres présentées dans l'exposition.

éditions Silvana Editoriale, Milan

Environ 70 images couleur et N&B  
80 pages, prix : 16€

## Extrait du texte de Mélanie Lerat :

« L'oeil est d'abord frappé par la cohérence chromatique de l'oeuvre de Marc Ronet. La palette semble restreinte et atténuée, les couleurs froides dominant. Les camaïeux d'ocre, de brun ou de vert sont traversés çà et là de lignes sombres, de pâles nébuleuses et de trouées claires. Cette communauté colorée instaure d'emblée une familiarité secrète entre les oeuvres. Les sujets s'apparentent d'ailleurs plus à des catégories, ou des schèmes, que l'artiste explore et singularise par les variations colorées. Dépourvues de contour stable, les formes naissent des dégradés colorés, des passages entre l'ombre et la lumière, d'infimes transitions dans lesquelles la main et l'oeil cheminent. Ce clair-obscur doux et diffus structure les plans, creuse la profondeur et sculpte les volumes d'un portrait ou d'un paysage vallonné comme le *Paysage à la tache verte*, 2012. Cette lumière subtile et enveloppante instaure une intimité avec le sujet et renforce la puissance à la fois poétique et émotionnelle de la couleur.

Parfois, certaines touches plus claires et vives tranchent et renforcent la dimension irréaliste, presque mystique, de la lumière : les pointes de jaune, de bleu électrique ou de rouge dans certains paysages dessinés, ou le vert glacé qui émane de la robe et du corps de *La Ménine blonde*, 2011. L'usage de tons clairs à l'arrière-plan d'un paysage ou d'un intérieur esquisse parfois d'incertaines silhouettes ou la sensation d'une ouverture, d'un ailleurs suggéré plus que décrit. L'artiste joue avec cette lumière, en témoignent les séries des peintures (*Rideau violet sur fenêtre jaune-vert*, 2011), dessins, et gravures (*Linges en suspens*, 2015) mettant en scène des tissus suspendus. Le sujet, parfaitement anecdotique de prime abord, se révèle tour à tour dans la transparence ou l'opacité. « Lumière devant, lumière derrière », Marc Ronet connaît bien cette phrase répétée par Eugène Leroy. Par son éclat, le tissu engendre la surface, se dresse au premier plan ou au contraire semble reculer, aux prises avec une lumière qui vibre et palpète.

## Extrait du texte d'Itzhak Goldberg :

« Au commencement était le vide. Celui de la feuille blanche ou de la toile vierge. Puis, arrive le moment où la forme commence à surgir de la matière. C'est probablement un paysage, cette forme informe, cette oscillation entre une ressemblance résiduelle et des structures autonomes, qui flirte avec l'abstraction. On connaît la « tradition » de l'abstraction paysagiste qui remonte à Turner, puis aux impressionnistes. De fait, si accoler le terme d'abstraction à un tout autre sujet – nature morte, portrait – donnera lieu à un oxymore, le paysage, lui, semble avoir partie liée avec la non-figuration. Il se compose d'une quantité infinie de tonalités -d'où l'absence de délimitation bien distincte entre ses éléments - et de formes qui s'estompent, voire fusionnent, grâce à l'effacement de la ligne. Certains des paysages de Marc Ronet accentuent l'importance des composants chromatiques lumineux – en l'occurrence des éclats blancs - qui tranchent avec les couleurs grisâtres ou sombres de ses tableaux ou de ses travaux graphiques. Les titres comme *Paysage bleu aux taches blanches*, 2015, ou *Collines à la tache blanche*, 2013, affirment la présence d'éléments plastiques non-mimétiques, autonomes, au sein de ces œuvres. Pourtant, les paysages de Ronet restent figuratifs. Plus précisément, ce sont des paysages ancrés dans la réalité mais peints par un homme qui accorde peu d'importance à une description scrupuleuse de cette réalité, qui n'est pas aveuglé par les mirages de l'imitation. Chez lui, l'œil chercherait en vain une anecdote ou un site familier ; ses sous-bois ou ses forêts restent anonymes. Peut-être sait-il que tenter de reproduire un paysage, ce cliché touristique, c'est être condamné au kitsch.

C'est ainsi que les représentations de la nature sont souvent accompagnées de dispositifs d'ordre matériel, qui empêchent toute possibilité de projection d'une vision idyllique. Diptyques irréguliers et assemblés sommairement, aux « coutures » apparentes, toiles de format plus haut que large, bâtons fixés sur le support et qui dépassent parfois le cadre... Cet ensemble d'éléments perturbateurs heurte le regard, l'oblige à constater que l'artiste cherche à mettre en scène non seulement l'image à laquelle il ne renonce jamais mais aussi les composants qui participent à sa réalisation. Pour lui, être peintre c'est accepter de manipuler couleurs, pigments, liants, c'est être le fabricant de ces surfaces épaisses et colorées. « C'est la matière picturale qui va faire exister le sujet », écrit Ronet et ajoute-t-il « l'objet est resté présent ».

Soyons justes. Même si les paysages reviennent souvent dans l'œuvre de Marc Ronet, c'est un autre sujet qui retient le regard, la table. Ou plutôt La Table, tant ce meuble qui fait partie de notre quotidien devient pratiquement l'emblème, voire l'icône de l'artiste. Cet objet éloigné qu'est le paysage se transforme en objet de proximité.

Interrogé par Bruno Vouters, l'artiste évoque ses premières mises en scène. « Inconsciemment, très instinctivement, j'ai pris deux objets, une cruche transparente, une opaque que j'avais mis sur une table (...) il y avait déjà cette opposition entre cette transparence et l'opacité (...) il y avait déjà une verticale, une horizontale, et tous les déséquilibres qui peuvent en découler »<sup>(1)</sup>. On pourrait parler pratiquement d'une scène primitive artistique, celle que de nombreux créateurs présentent a posteriori comme l'événement fondateur de leur pratique. »

<sup>(1)</sup>Extrait de « *L'homme nu et ses fantômes. Conversations avec Marc Ronet* », Bruno Vouters, in Marc Ronet, 2005, catalogue d'exposition Musée des Beaux-Arts de Tourcoing et La Piscine-Musée d'Art et d'Industrie André Diligent de Roubaix, éditions Snoeck.

# MUba Eugène Leroy

Dans l'autre partie du musée, l'exposition *Kaléidoscope* est accessible et présente une sélection d'une centaine d'œuvres de la collection permanente du musée du 17<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Au sein de ce parcours, une salle est spécifiquement dédiée à Eugène Leroy, et plus précisément aux spectaculaires peintures réalisées dans les années 1990.

Le MUba Eugène Leroy fait dialoguer les époques et les disciplines artistiques en déployant des sujets d'exposition inédits, dans des accrochages inattendus renouvelés régulièrement. Favorisant l'observation et la (re)découverte des œuvres, ce parti pris laisse

une large part au plaisir et à la contemplation, dans un écrin architectural d'exception. Précurseur, ce musée-laboratoire occupe une place singulière dans le paysage culturel français par sa créativité, une attention particulière à l'histoire de la peinture, à l'émergence artistique et à la scène artistique régionale dialoguant avec des artistes de renommée internationale.

En 2009, la donation exceptionnelle de près de 400 œuvres (tableaux, dessins, gravures etc.) du peintre tourquennois Eugène Leroy parachève le rayonnement national et international du musée, rebaptisé à cette occasion « MUba Eugène Leroy ».



Exposition *Kaléidoscope* ©Valentine Solignac

# Programmation culturelle de l'exposition

## Visites guidées de l'exposition

16h - 45min

Samedi 14 octobre, dimanche 5 novembre,  
jeudi 28 décembre, samedi 13 janvier,  
dimanche 4 février.

Tarif d'entrée

Réservation conseillée : [muba-boutique.tourcoing.fr](http://muba-boutique.tourcoing.fr)

## Visite-atelier adultes

25 novembre à 14h - 3h

Après la visite de l'exposition, participez à une initiation passionnante et ludique autour de deux techniques de gravure, la linogravure et lithographie. Réalisation de matrices et tirages multiples.

À partir de 15 ans

15€ la séance (matériel fourni)

Réservation conseillée : [muba-boutique.tourcoing.fr](http://muba-boutique.tourcoing.fr)

## CONCERTS

Tout au long de l'année, au fil des concerts de la saison « Écouter voir - Échappées musicales », venez écouter, contempler et chercher les correspondances entre les couleurs et les sons.

Tarifs : de 9€ à 3€

Informations et billetterie : 03 20 76 98 76

[www.ecouter-voir-tourcoing.com](http://www.ecouter-voir-tourcoing.com)

### Jonas Vitaud - Récital piano : Henri Dutilleux et Gabriel Fauré

5 décembre à 20h

A l'occasion des 10 ans de la mort d'Henri Dutilleux, l'un des créateurs majeurs du 20<sup>e</sup> siècle, le pianiste Jonas Vitaud rend hommage au compositeur avec lequel il a travaillé.

### Raphaël Chrétien - Suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach

16 janvier à 20h

Dans ce concert-conférence consacré aux *Suites* de Bach, Raphaël Chrétien joue également des compositions du 18<sup>e</sup> siècle de Gabrielli et Dall'Abaco et du 20<sup>e</sup> siècle, avec une sonate de Zoltán Kodály.

### Pierre Fouchenneret & Jérémy Jouve

#### Récital violon et piano

23 janvier à 20h

Deux musiciens parmi les plus marquants de leur génération, Pierre Fouchenneret et Jérémy Jouve, s'associent dans un programme plein de vie et de surprises. Un voyage au cœur de l'intimité du son !

### Thomas Yvrard - Bienvenue chez les Bach !

#### Concert-découverte du clavicorde

15 février à 19h30 et 20h30

Le clavicorde, « cousin oublié » du clavecin et du piano, se caractérise par l'intimité de ses sonorités et l'extrême sensibilité de son toucher. Une occasion exceptionnelle de découvrir les pièces de Jean-Sébastien Bach et de ses quatre fils.

## CONFÉRENCES

Réservation conseillée : [muba-boutique.tourcoing.fr](http://muba-boutique.tourcoing.fr)

### Mercredis de la recherche

#### Isabelle Kürzi - Rapports du dicible et de l'indicible en danse

15 novembre à 17h

Isabelle Kürzi est doctorante en danse, affiliée au Centre d'Etudes d'Art Contemporain (CEAC) de l'université de Lille, sous la direction de Philippe Guisgand.

#### Priscila Costa - Jouer ensemble :

##### La lumière et l'interprète sur scène,

31 janvier à 17h

Priscila Costa mène des recherches sur la place de l'éclairage dans l'expérience de l'interprète dans le cadre de son doctorat à l'université de Lille (CEAC), sous la direction de Véronique Perruchon.

#### Luc Deduytschaever - Pour la création d'une musique japonaise

7 février à 17h

Luc Deduytschaever est doctorant en musicologie, affilié au CEAC de l'université de Lille, sous la direction de Christian Hauer et Francis Courtot.

## INFORMATIONS PRATIQUES

MUba Eugène Leroy  
2 rue Paul Doumer  
59200 Tourcoing  
03 20 28 91 60

Le musée est ouvert tous les jours  
de 13h00 à 18h00  
Fermé les mardis et jours fériés

@ museebeauxarts@ville-tourcoing.fr  
muba-tourcoing.fr/  
MUbaTourcoing/  
mubaeugeneleroy

## CONTACT PRESSE

**AGENCE OBSERVATOIRE**  
**Vanessa RAVENAUX**  
**Agence Observatoire**  
**07 82 46 31 19**  
**vanessa@observatoire.fr**

Erika COUPOIS  
Directrice de Cabinet  
Relation presse  
03 20 23 33 92  
ecoupois@ville-tourcoing.fr

Mathias DUTAILLY  
Responsable Communication  
Direction du Rayonnement Culturel  
03 59 63 43 58  
mdutailly@ville-tourcoing.fr

Visuels et toutes informations  
complémentaires sur demande :  
Mathias Dutailly,  
mdutailly@ville-tourcoing.fr

L'ensemble de la programmation culturelle  
est à retrouver sur [www.muba-tourcoing.fr](http://www.muba-tourcoing.fr)